

Histoire ecclésiastique de Fleury

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Religion](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire ecclésiastique de Fleury, 1797-02-09

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8481>

Copier

Présentation

Date1797-02-09

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_24

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

La suite de la suite des deux premiers volumes de l'histoire ecclésiastique de France.
 14. de l'histoire de la doctrine; - on la divise en deux parties, la doctrine, et la morale.
 Ici trouve la doctrine de la divinité de J. C. et de la sainte trinité; établie par le
 premier moment, par la croyance de J. C. - le baptême, l'ingestion, et
 maint; ou confirmation, l'ordination, la participation aux sacrements. -
 et ici, qu'il me soit permis une réflexion. - le sacrifice et le sacrifice
 paternel l'un l'autre reconnaissent. - tout le national du monde, ou sacrifié
 et sacrifié. - C'est le symbole de la croix, et la croix, et la croix du sacrifice
 et la protection de la croyance. - l'usage nous abbat de la participation à la doctrine
 par une sorte de communion, afin de l'ensemble et de même pour ainsi dire
 de nature qu'on s'accorde. - C'est l'ensemble d'un signe de fraternité. - les sacre-
 distribution du pain blanc, on touche tout le monde, et même les enfants de
 la paternité. - après que J. C. le rédempteur, a été par la croix, et par la
 victime du monde, quelle autre puissance offre-t-elle? - on a donc le monde
 du sacrifice, et y faire participer les chrétiens. - tous les chrétiens de la
 pénitence nécessaire des pécheurs, et à la fin de la vie, et à la fin de la vie.
 Mystère, et testament, on se fait de la religion chrétienne, de la religion
 auxquelles, et on se rapporte tout cela, qui nous ont vu tout cela
 l'école chrétienne. - la religion s'est élevée par elle-même, et même
 les oppositions de tous genres. - on voit, jamais rien, quelle est la religion,
 et si par un motif tout temporel, on veut même l'école de la religion, elle
 ne peut pas les philosopher. -

Par le premier moment, il s'est élevé des hérésies. - presque la religion
 temporelle, la doctrine s'en est produite des hérésies. - le caractère
 le plus remarquable, des hérésies de la religion chrétienne, c'est l'opposition

une forte Virgoteine Scholastique, qui seroit méritée de nos jours. - La
distinction de trois personnes de la Trinité, les Valentiniens entre autres, ont
excellé dans un certain amphigouri, appelé, l'on dit que remontant, les
Martinistes, et les Croix, illuminés - c'est une hiérarchie d'écrits et de
dans laquelle, la pureté, et la prédication, paraissent se voir la même.
C'est comme autrefois d'écrits gradués, qu'ils appellent ecclésiastiques. - on
a appelé cela hiérarchie, la même pour ainsi dire d'un dictionnaire
métaphysique par Clair.

Il faut remarquer, que les premiers génies, convertis de l'Égypte, et
étrangers et philologues par état, exercent une subtilité. - les uns, Stricte,
et les autres, platoniciens, exilés porteurs toutes leurs abstractions
avec eux.

La discipline n'a été prise que par le mariage de la prière, pendant
quelques siècles. - la primauté du pape de Rome n'a été mise que, une
autorité spéciale à la hiérarchie; - la morale de Chrétien, de la prière
par la contemplation, et la prière, aimante, charitable, patiente, de
leur main et d'un libéral, et d'un genre de sévérité, qui tenait dans
l'ordre, une autorité philosophique de l'ancien d'écrit. - l'illuminisme
de la véritable communauté, le but de la conservation, les conditions
rigides. - quelques uns, par ailleurs les choses à l'écrit, et ne s'en vont plus
être guerriers. - les pasteurs modernes le font du martyr, et les impies
extrêmes, auxquelles, elles s'efforcent quelquefois.

On peut s'imaginer par toutes les légendes des martyrs, j'ai vu celles
qui rapportent, avec beaucoup d'intérêt - il est bon de
voir l'enthousiasme, et le second d'écrit, luttant contre le d'écrit
des tirant, et l'on peut croire, aux tortures qu'ils subissent, quand

once in Britain & see detail.

Cette réputation pourroit me conduire beaucoup d'autres, par la
facilité avec laquelle, un homme glorieux qui les entend, les considère
comme des obstacles et les brise à la fin sans scrupule, et sans pitié; hors
de là, une moralité particulière. — je pourrois en voyant l'entendre le
paganisme, par le gouvernement de province, par le sénat Ecclé-
siastique aux monastères, le qu'il entendait par l'organe. — pendant son
siècle, le paganisme, avoir babilé; mais je crois qu'il ne s'agit
d'une réputation des statues elles-mêmes; mais la politique, en lui
même, de la monnaie, qu'on ne peut s'expliquer l'ignorance de l'empire,
à l'opposition du soleil, qui s'élève sur son soleil, par là: —

Constantin se fâche contre, quand le bonnier étoit à son maître.
On ne pouvoit plus y résister. — Invité l'In-Fidèle, la morale du
Christianisme, la rédemption du monde, ne pouvoient plus être rejetées. —
Iustitia, S. Pierre, Tertullien, S. Cyprien, origène; S. Clement plus ancien qu'eux,
celui enfin de Calaisie, tous les plus remarquables écrivains de ce troisième
siècle, après les évangélistes, exhortaient.

l'histoire ancienne est pleine de prodiges. — il en est de même de
l'christianisme. — apollonius de thianum, n'est-il qu'un phantôme, mais
si remarquable par ses vides ignorés, l'écrit polyhistorique, on ne
peut le nier. Mon monde est, qu'on s'en souvienne, extraordinaire, pour les
quels, c'est presque une prophétie historique, si l'on veut chercher à
la suivre.

On trouve en librairie cette histoire quelques détails frappants sur la géographie
de l'empire - galien, le pharmacopée galien, proserpina les lettres, et les sciences - les livres, et
les sciences - il en est plusieurs ressemblant à l'histoire du monde - l'histoire de la région habitée
ou plus grande ou plus petite -